

La Nation Française

Hebdomadaire d'information politique - Directeur : Frédéric Aimard 23 juin 2025 - 1,50 €

N° 141

La stratégie de Trump

En bombardant directement l'Iran, les États-Unis auraient-ils pris le train en route? Certes, il faut exclure l'hypothèse d'un gouvernement se laissant entraîner par un Benjamin Netanyahu que le président américain n'apprécie guère. Mais on ne peut a priori exclure l'hypothèse d'un Donald Trump profitant de l'occasion offerte par les multiples frappes israéliennes pour régler définitivement la double question de la prolifération nucléaire iranienne et de ses encouragements aux groupes terroristes régionaux: le Hezbollah au Liban, le Hamas à Gaza et même les Houthis au Yémen. Pourtant, malgré ses fougues, ses revirements et sa grandiloquence, le chef de la Maison-Blanche demeure un réaliste: adepte de la politique du big stick [gros bâton] de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, il pense que son pays ne doit jamais hésiter à employer la force quand cela apparaît nécessaire. Autrement dit, si on peut avancer par la négociation et même par des compromis, il ne faut pas craindre de se servir aussi de la force armée; la différence d'aujourd'hui réside dans le fait que les technologies militaires évitent d'envoyer systématiquement les boys, ce que l'opinion publique réprouve depuis le Vietnam il y a plus de cinquante ans.

Ayant jusque-là privilégié la discussion, Donald Trump a ouvert une étape dont il affirme voir la fin: « Il y

aura soit la paix, soit une tragédie pour l'Iran, bien plus grande que celle à laquelle nous avons assisté ces huit derniers jours ». Alors qu'il avait dénoncé, au début de sa carrière politique, les « guerres sans fin » dans lesquelles ses prédécesseurs avaient entraîné l'Amérique, il n'a pas hésité à prendre l'une des décisions stratégiques les plus importantes de son second mandat, montrant que l'ère des tergiver-

sations de Joe Biden était terminée. Congratulant ses militaires et se plaçant sous la protection divine, il a tenu « à remercier tout le monde, et en particulier Dieu ».

Il sait de toute façon disposer de bases dans une vingtaine de sites au Moyen-Orient: Bahreïn, l'Égypte, l'Irak, la Jordanie, le Koweït, le Qatar, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis. En contrepartie, il n'ignore pas que la cible la plus évidente

demeure le QG bahreïni de la 5^e flotte de sa marine, à Mina Salman, et que l'Iran



SOMMAIRE

P. 1 : La stratégie de Trump. P. 2 : La succession de Khamenei. P. 3 : Lectures. P. 4 : La Chine concurrence Space X. – Intelligence artificielle. – Stress. P. 5 : Justice des mineurs. – Fêtes. P. 6 : Scoutisme. – Agriculture biologique. – Fais-moi du couscous. P. 7 : B.D.

■ **Iran** : Le 22 juin, l'aviation américaine a procédé à des bombardements sur trois sites d'enrichissement nucléaire iraniens, dont celui de Fordo, dans une opération baptisée « *Midnight hammer* » (le marteau de minuit). L'Iran a lancé en première réponse une cinquantaine de missiles sur Israël dont certains ont détruit des immeubles à Tel-Aviv.

■ **Iran** : Le régime s'est lancé dans une vague d'arrestations de prétendus « agents du « Mossad » ». Il s'agit apparemment surtout d'influenceurs qui se sont permis de critiquer les islamistes sur les réseaux sociaux. La France a nommé, le 19 juin, Pierre Cochard, diplomate professionnel, comme ambassadeur à Téhéran.

■ **Gaza** : Une cinquantaine de Palestiniens auraient été tués, et 200 blessés, par des tirs à l'origine controversée, et un mouvement de foule, près d'un centre de distribution d'aide alimentaire à Khan Younés le 17 juin.

■ **Syrie** : Un attentat suicide par un kamikaze de Daech dans l'église orthodoxe grecque St-Élie dans la banlieue de Damas a fait au moins 30 morts et 70 blessés le 22 juin. Par ailleurs les témoignages sur des enlèvements de femmes alaouites se multiplient.

■ **Nigeria** : Les massacres de réfugiés chrétiens et animistes à Yelewata le 14 juin ont été « fermement condamnés » par le Qatar et les Émirats arabes unis parfois soupçonnés de financer les mouvements islamistes peuls au Nigeria.

pourrait aussi bloquer un axe commercial majeur, le détroit d'Ormuz, où transite le tiers du pétrole mondial. Mais l'important demeure que personne ne soutient vraiment Téhéran : Poutine reste accaparé par l'Ukraine et Xi Jinping se contente d'acheter presque toute la production pétrolière de l'Iran, gardant avant tout l'œil sur sa propre armée et ses armements, qu'il veut préparer pour le futur. Trump pourrait alors devenir celui qui a ramené la paix...

Il y a, bien sûr, quelques gesticulations. La France a ainsi tenu sinon à se désolidariser tout au moins à se dissocier de l'opération américaine, exhortant « les parties à la retenue », et Emmanuel Macron a convoqué un conseil de défense à l'Élysée. De toute façon, le président étasunien a déclaré les Européens « pas utiles pour résoudre le conflit » : ils n'entrent pas dans sa stratégie.

Jean Ètèvenaux

La succession de Khamenei

« C'est un peuple qui se lève comme une lionne et qui se dresse comme un lion. Il ne se couche pas tant qu'il n'a pas dévoré sa proie et bu le sang de ses victimes », Nombres, 23, 24.

L'expression « *Am K'lavi* » en hébreu, traduite « *Rising lion* » dans la presse anglophone d'où l'on tire en français : « *lion dressé* », provient de ce verset biblique qui ne veut laisser aucun doute sur la destination finale de l'opération. Au jour de parution de ce billet, le Guide suprême Ali Khamenei aura donc peut-être disparu comme avant lui le dirigeant du Hezbollah

libanais, Hassan Nasrallah. Ces deux personnalités religieuses chiites étaient les clés du mouvement depuis des décennies. Ali Khamenei avait succédé à l'ayatollah Khomeyni à sa mort en 1989. On peut légitimement penser que sa disparition ouvrira un changement d'époque. La différence capitale entre les deux hommes est cependant que Khamenei est le dirigeant d'un État souverain constitué alors que Nasrallah ne dirigeait qu'un parti minoritaire au Liban (Hezbollah veut dire le parti d'Allah). Encore que Khamenei soit fausement désigné comme le chef de l'État, lequel est le président de la République, Masoud Pezeshkian. La structure constitutionnelle iranienne évoque celle de la Chine ou du Vietnam où l'homme fort, le véritable dirigeant est le secrétaire du parti communiste et qu'il y a un président de la République chef de l'État, même si parfois les deux fonctions sont dans les mêmes mains. En revanche, le président iranien a été élu au suffrage universel direct, ce qui, nonobstant les circonstances, pourrait jouer un rôle moins négligeable.

Quand on parle de « changement de régime », il faut donc garder à l'esprit les subtiles particularités de la « République islamique d'Iran ». Ali Khamenei étant âgé de 86 ans et réputé malade depuis des années, sa succession était d'ores et déjà ouverte. Le candidat le plus sérieux était son fils Mojtaba, 55 ans, auquel vient de se rallier la fille (contestataire) de l'ancien président Rafsandjani qui voit en lui un Mohamed Ben Salman iranien (du nom du prince héritier d'Arabie saoudite), un modernisateur. Il était vu

d'un mauvais œil par une vieille garde ultra-conservatrice hostile à une succession héréditaire.

Les médias occidentaux et les éventuels décideurs semblent ignorer une telle solution venue de l'intérieur du régime. Ils préfèrent spéculer sur une candidature issue de la diaspora, comme les Américains l'avaient tenté en Irak et même en Afghanistan. Pour certains, les Israéliens auraient choisi le nom de leur opération parce qu'un lion figurait au centre de l'ancien drapeau iranien, symbolisant la dynastie du Shah Pahlavi. Le lion en question n'était pas le lion de Juda, repris par l'Abysinie chrétienne (Éthiopie), mais le lion solaire, un thème zoroastrien, issu des profondeurs de la Perse que l'empereur-Shah prétendait incarner. Son fils, on peut le regretter, ne reviendra pas dans les fourgons américains, ni *a fortiori* israéliens.

L'autre branche de l'alternative aurait pu être l'armée, un coup d'État militaire, comme celui grâce auquel le père du Shah avait pris le pouvoir en 1925. Ces derniers mois, son petit-fils, Ali Reza Pahlavi, y voyait un recours et faisait état de contacts et de ralliements. Manque de chance, le renseignement israélien a fait le ménage, à la fois chez les Gardiens de la Révolution et dans l'armée régulière et la police. Il faudra bien pourtant des forces de l'ordre dans la phase de transition qui ne peut manquer de s'ouvrir. Même s'ils ont finalement décidé de bombarder les sites d'enrichissement nucléaire dans la nuit du 21 au 22 juin, il est hors de question, cette fois, que les Américains fassent le boulot.

Dominique Decherf

■ **Niger** : La junte militaire au pouvoir depuis 2023 a annoncé, le 19 juin, la nationalisation de Somaïr, filiale nigérienne d'Orano (ex-Areva), le spécialiste français du combustible nucléaire. Elle en avait déjà pris le contrôle opérationnel depuis plusieurs mois.

■ **Thaïlande** : Un coup de téléphone du 15 juin entre la Première ministre Paetongtarn Shinawatra, 38 ans (fille de l'ancien Premier ministre Thaksin Shinawatra), et Hung Sen, le vieux dictateur cambodgien, à propos du règlement d'un conflit frontalier, et où elle lui avouait ne pas être indépendante des militaires thaïlandais (qui ont déjà fait tomber son père et sa tante par le passé), a été rendu public, probablement par la partie cambodgienne. Paetongtarn a présenté ses excuses aux militaires... le parti Bhumjaithai, (avec ses 69 députés) a décidé de quitter la coalition gouvernementale... On s'achemine vers de nouvelles élections législatives anticipées.

■ **Espace** : Honda a réussi, le 17 juin, le lancement et la récupération, au cours d'un vol de moins d'une minute, d'une fusée spatiale de 6,5 m de haut, sur la base de Taiki (île d'Hokkaido). En revanche une nouvelle méga fusée Starship (de 120 m de haut) a explosé le 18 juin, sur sa base au Texas, alors qu'on préparait un dixième test en vol de la fusée qui doit un jour transporter des humains vers Mars.

■ **Grande-Bretagne** : La Chambre des députés a adopté, le 20 juin, une nouvelle loi sur le suicide assisté, par 314 voix contre 291 sur 650 députés. La



POLAR HISTORIQUE

Chantage

Paris, 1801. Sale temps pour les Bonaparte. Le Premier consul tente d'obtenir un concordat grâce à la rouerie de Talleyrand mais le cardinal Spina, légat du pape, est peu disposé à céder à ce duo d'impies qu'il méprise. Comble de disgrâce, un meurtre rituel est perpétré en l'église de la Madeleine, compromettant encore plus l'accord.

Quant à Joséphine, malgré le recours à la magie noire, une ombre maléfique pèse sur elle alors qu'elle s'efforce de marier sa fille à un proche de Napoléon pour assurer sa position. Tristan Mathieu mêle grande et petite histoires dans une fiction riche en complots et rebondissements.

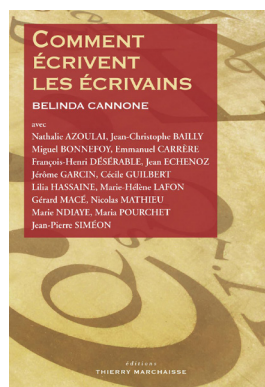
À Armand de Calvimont dit la « *Main de sang* » et à l'intrépide Julie de Swarte de résoudre les intrigues sous la houlette du sinistre Fouché.

« 1800. L'Affaire Joséphine », Tristan Mathieu, Les Presses de la Cité, 320 p., 22 €.

BEAU LIVRE

Les Garennes

Vendu à plus de 50 millions d'exemplaires à travers le monde, le livre de



Richard Adams a passionné des générations de lecteurs. Sorti en 1972, il est réédité en roman graphique. Dans la campagne anglaise, des lapins de garenne doivent quitter leur terrier qui va être détruit pour faire place à un immeuble.

Sous la conduite du va-leureux Hazel, débute un long exil semé d'embûches, de tentations et de mauvaises rencontres. Dans ce récit, il y a de la peur et du sang mais surtout beaucoup d'amitié et de courage. Au bout du périple, se trouve un nouvel abri pour une vie heureuse.

« Watership Down », Richard Adams, éditions Monsieur Toussaint Louverture, 368 p., 32,50 €.

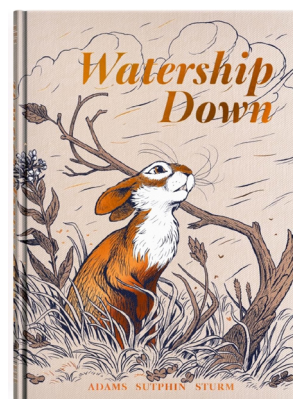
ESSAI

Secrets d'écriture

Romancière et essayiste, Belinda Cannone a voulu savoir comment ses confrères travaillaient : s'ils avaient des routines, s'ils prenaient des notes en préalable à l'écriture, qui relisait...

Quinze auteurs (Emmanuel Carrère, Jean Echenoz, Marie-Hélène Lafon...) ont accepté de dévoiler leurs secrets.

« Comment écrivent les écrivains ? », Belinda Cannone, éditions Thierry Marchaisse, 208 p., 20 €.



REVUE

Sucreries

Le sucre est dans toutes nos assiettes et pas seulement dans les pâtisseries. Le magazine We Demain a mené l'enquête sur ce produit addictif à l'origine de maladies graves.

Autres sujets abordés : un entretien avec Douglas Kennedy, ces bénévoles qui font tourner la France, la laine française...

« Sucre. Le grand mensonge », We Demain, n° 49, 14,90 €. En kiosque et en librairie.



La Nation Française

directeur de la publication :
Frédéric Aimard

Édité par Spfc-Acip

60, rue de Fontenay
92350 Le Plessis-Robinson
Siret 418 382 149 00015 Nanterre
N° TVA intracommunautaire
FR21418382149
ISSN 2967-2988
Imprimé par nos soins.

Chambre des Lords peut encore l'amender mais pas s'y opposer.

■ **Biélorussie** : 13 opposants condamnés à de lourdes peines ont été libérés de prison le 21 juin après la visite de l'émissaire américain Keith Kellogg à Minsk. Parmi eux, Sergueï Tikhanovski, mari de la figure de l'opposition biélorusse en exil Svetlana Tikhanovskaïa.

■ **Textile** : Les travailleuses turques de la société allemande Digel (vêtements pour hommes) dans une zone franche d'Izmir, exigent, avec un piquet de grèves tenu depuis plus de 160 jours, le droit d'avoir un syndicat. Les représentants syndicaux élus ont été licenciés le 17 janvier. L'affaire a été portée devant la Cour suprême turque.

■ **Maroc** : Selon l'agence Inforisk, alors que le pays table sur un taux de croissance de 3,7 à 3,9 % en 2025, 15 658 entreprises ont déposé le bilan en 2024, c'est 10 % de plus que l'année précédente. Les secteurs du commerce et de l'immobilier sont les plus touchés.

■ **Ukraine** : Le commandant en chef des armées ukrainiennes, Oleksandr Syrsky, a affirmé le 21 juin, contrôler encore 90 m² de l'oblast de Kursk que les Russes ont dit avoir repris entièrement. Concédaient être en infériorité en matière de drones et de munitions, il a menacé la Russie d'attaques en profondeur sur son territoire car, a-t-il dit, « nous ne pouvons pas nous contenter de nous défendre, ce qui ne sert à rien et nous oblige à reculer ».

La Chine concurrence SpaceX

Un grand pas vient d'être franchi par la Chine qui a mis au point un lanceur réutilisable à l'instar de SpaceX. Un véritable enjeu pour les concurrents des Américains qui totalisent quant à eux en 2024 près de 68 lancements et 158 tirs.

Pour arriver à rivaliser avec les USA dont SpaceX est capable de lancer tous les 2,6 jours, grâce aux boosters fiables de Falcon 9, la Chine a mis les bouchées doubles afin d'augmenter les cadences de tir, indispensables pour conquérir la place de leader dans le monde.

Le lanceur chinois Yuanxinghe est haut de 26,8 m pour un diamètre de 4,2 m, comparable au Falcon 9 avec des moteurs alimentés en oxygène liquide et méthane. Après un premier essai réussi de rallumage des moteurs, la Chine espère mettre en œuvre ce lanceur courant 2025.

Côté américain, l'ambiance n'est pas au beau fixe depuis la brouille entre le Président et Elon Musk. À cela s'ajoute la volonté du gouvernement de réduire les budgets pour la NASA.

Il n'en reste pas moins vrai que seule la compagnie de Musk est en mesure de conquérir l'Espace avec la NASA. Une sévère bataille s'annonce pour les mois à venir.

Philippe Buron Pilâtre

Intelligence artificielle

Depuis trois ans, l'Intelligence artificielle provoque un enthousiasme croissant. Il est vrai que les Grands modèles linguistiques (Large Language Model ou LLM) tels ChatGPT font des progrès étonnants et semblent faciliter le travail humain. Des professions entières sont en voie de transformations profondes et, comme toujours en période d'innovation technique, on nous affirme que l'humanité va connaître des jours radieux.

Il faut déjà déchanter. Une récente étude du Massachusetts Institute of Technology (MIT) souligne les dangers d'une utilisation inconsidérée des LLM. Selon une méthode rigoureuse, trois groupes de personnes ont été constitués ; le premier a réalisé divers travaux sans aucune aide technique ; le deuxième a utilisé un moteur de recherche de type Google ; le troisième a exploité les ressources de ChatGPT. Les groupes ont travaillé sur une longue période et ils ont échangé leurs pratiques afin de raffiner l'étude des comportements de chacun. Le rapport du MIT (206 pages) aboutit à de très inquiétantes conclusions.

Les mesures scientifiques de l'activité du cerveau et l'étude du comportement des personnes qui ont participé à l'expérience font apparaître que l'intelligence dans le travail est inversement proportionnelle à l'utilisation de l'Intelligence artificielle. Avec ChatGPT, on s'intéresse faiblement aux résultats reçus, on se souvient difficilement des données et des analyses figurant dans son propre texte. Le travail réalisé avec son propre cer-

veau est de bonne qualité et celui effectué avec l'aide d'un moteur de recherche se situe dans la moyenne. Sur le long terme, l'utilisation intensive de ChatGPT pourrait provoquer une diminution de l'esprit critique et une baisse de la créativité.

Bien entendu, l'étude du MIT ne réduira pas l'attrait pour les LLM. Comme pour l'utilisation intensive des réseaux sociaux, on affirmera que c'est le progrès, ou qu'on ne peut rien contre la fatalité. Puis, dans dix ans, on constatera les dégâts psychiques et on se demandera comment on a pu en arriver là.

Claudine Uzerche

Stress

Le troisième rapport « People at Work 2025 », publié par ADP Research (<https://www.fr.adp.com>), « fournisseur de paie et solution RG », et concernant le « stress négatif » ressenti par les travailleurs du monde entier vient de paraître. Bonne nouvelle : ce stress serait en régression, passant de 19 % des salariés en 2021 à 8 % aujourd'hui. Encore faut-il savoir de quoi on parle. « En France, près de deux tiers des actifs (64 %) se sentent stressés au moins une fois par semaine ». Mais si l'on évoque un stress élevé au quotidien, seulement 11 % des Français se disent concernés (il était 19 % l'an passé). Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à se déclarer stressées ainsi (13 %). « La France est le troisième pays au monde, ex aequo avec l'Argentine, où les travailleurs sont les plus nombreux à éprouver un stress quotidien, derrière le Japon (14 %) et le Thaïlande (12 %). »

Tout cela est sans doute « la faute aux patrons » et aux managers qui n'emploient pas « les meilleurs modes de travail » proposés par les commanditaires de l'enquête. Curiosité: les salariés en télétravail sont plus stressés que les autres, car ils craignent d'être mal jugés ou espionnés par leur encadrement et par leurs collègues...

N'oublions pas que chaque peuple a sa propre mentalité. On sait que les Français arrivent régulièrement premiers au baromètre mondial du pessimisme, sans que cela soit vraiment justifié. Quant aux travailleurs chinois, seulement 3 % subiraient ce fameux stress quotidien. Zen-attitude? Ou peur de s'exprimer devant un flicage beaucoup plus intense par leur hiérarchie?

Frédéric Aimard

Justice des mineurs

Le Conseil constitutionnel a retoqué, le 19 juin, six articles clés de la loi que l'ancien Premier ministre Gabriel Attal avait fait voter en mai « pour renforcer l'autorité de la justice à l'égard des mineurs délinquants et de leurs parents ». Sur le fond on pourra regretter que l'idéologie de l'excuse, qui cherche plus à « donner sa chance » au délinquant qu'à sa victime, ait encore gagné. On voit un Conseil constitutionnel en roue libre « progressiste » qui prend un malin plaisir à contredire, sans motiver beaucoup sa décision, les dérives « populistes » du législateur.

Mais pourquoi aussi le législateur fait-il autant preuve d'amateurisme, en bidouillant des lois qui, même si

elles passaient le filtre du Conseil constitutionnel, sont manifestement inapplicables en l'état actuel des diverses institutions? L'adage « un fait divers, une loi », n'est plus entendable. Les lois ne doivent pas se voter dans l'émotion, encore moins pour un motif d'affichage politique d'un futur candidat à l'élection présidentielle.

Un Code de justice pénale des mineurs est entré en vigueur en septembre 2021. Le président de l'Union syndicale des magistrats, Ludovic Friat, a affirmé que la plupart des mesures prévues par la loi Attal, existaient plus ou moins déjà dans ce Code. Il faudrait alors se demander pourquoi elles ne sont guère appliquées, plutôt que de voter de nouvelles lois, réputées plus sévères, mais qui viendront encore chambouler et donc retarder la politique pénale déjà acceptée par tous (sauf peut-être par les juges?).

Le groupe parlementaire de Gabriel Attal (Ensemble pour la République) a décidé de réécrire et représenter les articles refusés. C'est du temps perdu, qui serait mieux utilisé à voter des réformes de structures permettant un budget 2026 crédible.

Paul Chassard

Fêtes

La 43^e fête de la musique le 21 juin a été, canicule aidant, un succès de foule considérable partout en France, mais elle a été marquée par des violences. Le ministère de l'Intérieur a compté 371 interpellations, dont 89 à Paris, pour « violences volontaires », agressions sexuelles, vols par ruse, vols à l'arraché, port d'arme, refus d'obtempérer, dégrada-

tion de biens, tentatives de pillage de magasins, vente à la sauvette... 145 victimes auraient déclaré à la police avoir été victimes de « piqures sauvages » mais elles seraient au moins le double à s'être présentées à l'hôpital. 51 véhicules ont été incendiés et 39 feux sur la voie publique ont nécessité l'intervention des pompiers. 13 policiers ont été blessés. Il y a eu 14 blessés graves, notamment par coups de couteau, et plus de 1 400 blessés plus légers parmi les participants. Le bilan est comparable à celui de l'an dernier, ce qui est presque un motif de soulagement pour les autorités. Sur les réseaux sociaux, les photos des rues noyées sous les immondices témoignent d'un incivisme généralisé.

Le député LFI de Paris Aymeric Caron souligne, sur son compte X (Tiens, il n'a pas quitté le réseau social d'Elon Musk?), un des aspects dérangeants de la fête: « Il n'y est plus question de musique, de création, de familles, mais de machine à cash pour les bars sur fond de musique de DJ crachée à fond par des enceintes [...]. L'événement draine maintenant des foules avinées qui deviennent par moments dangereuses. Il faut revenir à l'esprit de la fête de la musique originelle: permettre aux gens de descendre dans la rue FAIRE de la musique, avec les instruments, mettre à l'honneur des groupes amateurs, et trouver les bons endroits pour les mettre en valeur. » C'est inattendu de bon sens de la part du militant d'extrême gauche – ses détracteurs lui font le reproche de se « boomeriser ».

Dans le même temps, le 18e Hell Fest (fête de l'enfer) a réuni 184 groupes de rock « metal », sur six

■ **Automobile :** Directeur général de Renault depuis cinq ans, le Milanais Luca de Meo, 58 ans, a démissionné le 15 juin pour rejoindre, après le 15 juillet, la direction du groupe français de luxe Kering (famille Pinault).

■ **Satellites :** Champion européen des télécommunications par satellites, et grand concurrent du réseau de satellites d'Elon Musk Starlink, Eutelsat va bénéficier d'une recapitalisation de 717 millions d'euros de l'État français dont la participation passera ainsi de 13 à 30 %.

■ **Justice :** L'ancien Premier ministre François Fillon a été définitivement condamné, le 17 juin par la Cour d'appel de Paris, à 4 ans de prison avec sursis, 375 000 euros d'amende et 5 ans d'inéligibilité dans l'affaire concernant l'emploi réputé fictif de sa femme qu'il avait déclarée comme étant son assistante parlementaire. Il a plus de 800 000 euros de dommages et intérêts à rembourser.

■ **Déclarations d'intérêts :** *Le Canard enchaîné* soupçonne (dans son édition du 18 juin) le ministre des Finances Éric Lombard d'avoir sous-estimé la valeur de ses biens immobiliers déclarés à la Haute autorité pour la transparence. Celui-ci a répondu qu'il n'en possédait qu'une partie et, pour une part, en usufruit.

■ **Fait divers :** Le 22 juin à Goult dans le Vaucluse, vers 4 h 30, la voiture de nouveaux mariés qui quittaient leur repas de noces (dans une salle municipale avec une centaine d'invités), a été prise dans une fusillade. La mariée a été tuée. Un des

agresseurs a été écrasé par la voiture des mariés et est mort. Plusieurs personnes ont été blessées par balles dont le marié et l'enfant du couple, âgé de 13 ans. Le marié comme l'assaillant tué étaient tous les deux « défavorablement connus » des services de police pour des affaires de drogue.

■ **Faits divers** : L'école maternelle des Teppes à Anancy a été détruite par un incendie volontaire dans la nuit du 21 au 22 juin (durant la fête de la musique).

■ **Paris** : Une quinzaine d'hommes et de femmes et une trentaine de très jeunes filles, semble-t-il de nationalité Bosnienne (Bosnie-Herzégovine) et d'ethnie tzigane, qui faisaient partie d'un gang de pickpockets sévissant depuis plus de deux ans, notamment sur la ligne n° 1 du métro parisien, ont été arrêtés, a-t-on appris le 14 juin, dans le Val-d'Oise et à Douai (Nord) par les enquêteurs de la brigade de protection des mineurs (BPM) de la police judiciaire.

■ **Médias publics** : Les syndicats de l'audiovisuel public ont annoncé une grève à partir du 26 juin pour protester contre le projet de regroupement dans un holding commun proposé par le ministère de la Culture.

■ **Marseille** : Les métros M1 et M2 étaient en grève les 22 et 23 juin à l'appel du syndicat FO qui dénonce une réorganisation posant des problèmes de sécurité et qui a indiqué que « Le métro ne rouvrira pas tant que nous ne serons pas écoutés ».

■ **SNCF** : Une panne électrique en Seine-Saint-Denis

scènes réparties sur 21 hectares, du 19 au 21 juin à Clisson (Loire-Atlantique). Malgré le passage de plus de 240 000 spectateurs (en moyenne 60 000 par jour) avec des tenues ou tatouages « diaboliques », la bière et le muscadet coulant à flots, la drogue n'étant pas absente, on n'a relevé aucun incident notable. Ce n'est pas la musique ni son niveau sonore qui sont donc en cause.

P.C.

Scoutisme

Le 14 juin, le conseil d'administration des Scouts et Guides de France (SGDF), qui revendiquent 100 000 adhérents, a élu Marine Rosset, 39 ans, ancienne professeur d'Histoire en Seine-Saint-Denis, comme présidente. Selon l'hebdomadaire *Marianne*, elle est élue socialiste dans le V^e arrondissement de Paris, investie par la Nupes et le NFP lors des dernières législatives, et militante LGBT, pro PMA et pro avortement, ce qui n'est pas du tout conforme au Catéchisme et est donc dérangeant pour l'Église de France, qui reconnaît ce mouvement catholique de jeunesse et d'éducation populaire par ailleurs doté du statut d'utilité publique. La hiérarchie n'est pas d'accord avec cette « ouverture » aux nouvelles tendances sociétales, mais fait profil bas.

D'aucuns parlent d'un grand retour des « cathos de gauche » qui, bien que de plus en plus minoritaires chez les catholiques pratiquants, tiennent encore les rênes de beaucoup de mouvements laïques catholiques, les convictions « wokistes » ayant remplacé le marxisme d'antan.

Les familles en recherche

d'encadrement pour leur progéniture – il y a des listes d'attente faute d'animateurs volontaires – sont en général très loin de ces enjeux subversifs. D'autant plus que les grands problèmes de pédophilie – qui inquiètent à juste titre tous les parents – c'est, semble-t-il, plutôt dans des secteurs bien « tradi » de l'Église qu'ils ont prospéré.

F.A.

Agriculture biologique

Rapporteur spécial du budget de l'agriculture à l'Assemblée nationale, Vincent Trébuchet, député UDR de l'Ardèche, a eu la mauvaise surprise de voir retoquer le 18 juin son rapport d'information sur l'agriculture biologique. Les députés de gauche n'ont pas reculé, tel Benoît Biteau, député écologiste de Charente-Maritime, devant la caricature d'un texte engagé mais pertinent sur bien des points. Rappelons que ses neuf propositions s'inscrivent dans un contexte général de recul de la production bio en France : baisse significative en 2022 et 2023, très léger rebond en 2024. Et ce, faute de débouchés commerciaux suffisants, en raison principalement du coût pour le consommateur. « Depuis la fin de l'année 2022 », a expliqué au quotidien *Le Figaro* Vincent Trébuchet, « la surface dédiée à l'agriculture biologique a perdu environ 110 000 hectares ».

Sur 340 millions de subventions publiques à la conversion de productions agricoles en bio, 90 millions n'ont pas été mobilisées l'an dernier. Le rapporteur pointe à ce sujet un manque de flexibilité des mécanismes

mis en place. Il souhaite également éviter l'impasse des effets d'aubaine de certaines filières comme ce fut le cas pour le lait bio ces dernières années. Parmi les autres propositions novatrices de ce rapport d'information qui ne sera pas publié, on trouve celle de rationaliser l'organisation des différents acteurs publics concernés : Agence bio, INAO, FranceAgriMer.

Cette triste affaire est à l'image de l'Assemblée nationale dans sa configuration actuelle. L'impuissance y règne en maître du fait de la dissolution décidée l'an dernier par le Président de la République. L'agriculture est un des secteurs qui paie le plus cher l'instabilité politique du temps. Cela risque de peser fort négativement sur le bilan terminal des quinquennats d'Emmanuel Macron.

Jérôme Besnard

Fais-moi du couscous...

La chanson *Fais-moi le couscous, chéri*, interprétée par l'Égyptien Bob Azzam, sortit en 45 tours en 1960 et devint vite une rengaine qu'on fredonnait en de multiples occasions.

Elle mettait en valeur, dans un contexte non politique malgré la guerre d'Algérie, un des plats les plus emblématiques de la cuisine traditionnelle du Maghreb – et, au-delà, des cuisines juives et kabyles d'Afrique du Nord et de ce qu'on appellera un peu plus tard le régime méditerranéen (ou crétois). Cuisiné selon de multiples déclinaisons régionales et communautaires, le couscous perpétue des traditions remontant à l'Antiquité berbère et avait été intégré

a causé des retards de plusieurs heures dans la soirée du 22 juin à la gare de l'Est à Paris.

■ **Commerce :** C'est le 25 juin que peuvent commencer les soldes officielles des commerçants en métropole. Elles se termineront le 22 juillet.

dans la cuisine française par le biais des pieds-noirs.

Aujourd'hui, le torchon brûle entre le Maroc et l'Algérie à cause de ce couscous. Le 12 juin, lors d'une séance au Parlement, le ministre de la Communication algérien, Mohamed Meziane, s'est livré à une violente charge contre Rabat, accusé d'appropriation culturelle. En effet, ce dernier aurait lancé « *un projet visant à voler tout ce qui est algérien* », à commencer par... le couscous, perçu comme un plat traditionnel emblématique puisque « *tous les anciens historiens s'accordent à dire que le couscous est apparu pour la première fois dans l'Histoire, avec ses ustensiles, en Algérie* ». Cette assertion n'a déclenché, sur les réseaux sociaux, que des commentaires du genre : « *Le ministre algérien de la Communication illustre une nouvelle fois le ridicule de la propagande d'Alger. Cette obsession malade pour le Maroc, jusque dans la gastronomie, trahit un pouvoir aux abois* ».

En 2018 déjà, Mustapha El Khalfi, porte-parole du gouvernement marocain, avait déclaré le couscous plat national, critiquant « *un pays frère et voisin qui pense que le couscous n'existe nulle part ailleurs sur la planète que chez lui* ». Cela n'aura pas empêché Alger d'accuser le Maroc d'avoir « *exploité [...] la situation diffi-*

cile que l'Algérie a traversée dans les années 1990 pour poursuivre un projet visant à voler tout ce qui est algérien ».

Précis

À cheval, en avion ou en bateau avec les bd

La bd historique offre de multiples regards sur le passé en ne ménageant pas les divers modes de déplacement utilisés au cours des siècles. Le cheval prédomine ainsi jusqu'au XIX^e siècle, y compris dans les scènes de combat fournissant toujours des morceaux de grand intérêt à la bande dessinée.

Ainsi en est-il de la biographie dessinée par Xavier Saut de Dominique-Jean Larrey. *Chirurgien en chef des armées de Napoléon* (Aux Éditions pyrénéennes), même si on y croise aussi bateaux et chameaux.

Si on passe au Second Empire, on suivra Godus dans ses deux albums mettant en scène *Frenchie*, un militaire ayant combattu successivement aux côtés des Confédérés puis des divers partis engagés dans la guerre du Mexique. Un peu plus tard, dans le Congo naissant, toute une aventure s'organise autour d'un vapeur embourbé dans le fleuve : cette belle adaptation d'un roman de Joseph Conrad permet à Luc Brahy de nous conduire *Au cœur des ténèbres* (Michel Lafon).

Prenons de la hauteur avec Chendi. Dans les deux premiers tomes de *La rhapsodie du ciel* (Paquet), *Oncle Mécano* et *Les enfants de la forêt*, on découvre com-

ment une jeune fille veut à tout prix s'imposer dans le ciel des États-Unis lors de l'entre-deux-guerres ; l'histoire et le dessin valent d'être connus. Autre passionnée d'aviation, la fictive Italienne Maria Mantegazza (Paquet) fait l'objet de plusieurs tomes d'un manga de Seiho Takizawa, qui excelle à la faire voler un peu partout dans le bassin méditerranéen ; il la confronte même à Demir Zacharoff, en fait Basil Zaharoff, le célèbre trafiquant d'armes qu'Hergé avait mis en scène dans *L'oreille cassée* sous le nom de Basil Bazaroff, et auquel il donne les traits de l'acteur britannique David Suchet. Le même auteur a commis le tome I d'*Intercepteurs* (Paquet), *La campagne de Nouvelle-Guinée*, qui donne sur la guerre du Pacifique un regard japonais, à la fois réaliste et empathique.

C'est ici le lieu de retrouver le plus célèbre aviateur des forces armées américaines, Buck Danny, dans trois des collections qui, toujours cher Dupuis, lui sont consacrées ainsi qu'à ses deux amis ; dans la série *Classic*, Frédéric Marniquet, Frédéric Zumbiehl et André Le Bras les confrontent à L'ombre rouge, dans *Origines*, Patrice Buendia, Frédéric Zumbiehl et Giuseppe De Luca montrent comment Sonny est devenu un *Air race pilot* et, dans la suite courante, Frédéric Zumbiehl et Sébastien Philippe organisent une *Traque en haute altitude*.

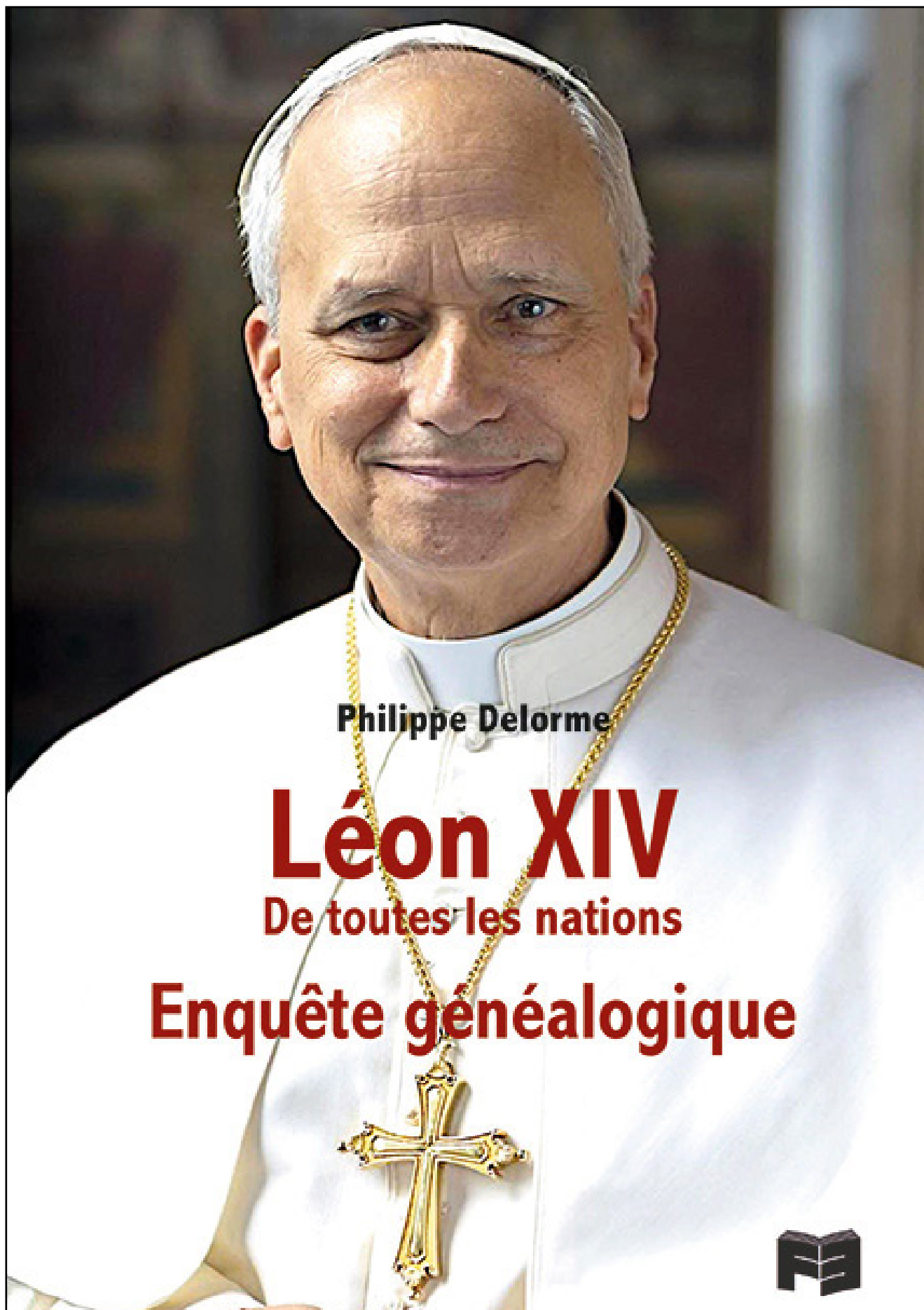
À propos de la Seconde Guerre mondiale, on retiendra deux autres titres. Au sein de la collection Les reportages de Lefranc (Casterman), une série d'auteurs – Patrick Odone, Yves Platteau, Olivier Weinberg et Pierre Legein – racontent

avec allant, précision et rigueur l'opération *Dynamo* dans *Dunkerque 1940* ; mais il faut savoir que le journaliste créé par Jacques Martin n'y figure aucunement et que, outre des photographies d'époque et de magnifiques dessins parfois même en pleine page, il n'y a aucun phylactère. Ensuite, dans *Dreaming Eagles* (Paquet), Garth Ennis et Simon Coleby mettent en valeur l'épopée oubliée des pilotes afro-américains de la Seconde Guerre mondiale.

On insistera aussi sur une intégrale de grande qualité, par le fond et par la forme, *Les grandes Grandes Vacances* (Bayard), dessinée par Émile Bravo, donnant l'occasion de retrouver l'œuvre des nombreux scénaristes qui créèrent cette série d'animation en 2015 pour France 3 et qui parut dans *Astrapi* en 2019-2021.

Achevons par une dernière histoire d'avions, très émouvante sur le plan humain. Gyula Pozsgay retrace la carrière de son compatriote Dezső Szentgyörgyi, le plus grand as hongrois de la Seconde Guerre mondiale ; mais cet *Invisible enemy* (Paquet) avait eu le tort de se trouver du mauvais côté, contre les Soviétiques. Il fut donc déclassé une fois les communistes parvenus au pouvoir, malgré l'estime de tous ses anciens adversaires, et ne put remonter la pente que petit à petit, grâce justement à ses qualités d'aviateur.

Gihé



Philippe Delorme

Léon XIV

De toutes les nations

Enquête généalogique



À commander dès aujourd'hui chez votre libraire.

Éditions **France-Empire** (Salvator-Diffusion).